

répugnance qu'elles inspirent aux malades, soit par la fatigue qu'elles causent à leur estomac, et de là des insuccès qu'on attribue à la ténacité de l'affection, alors qu'ils ne sont dus qu'à l'action plutôt nuisible qu'utile des agents employés. Les granules dosimétriques n'ont jamais cet inconvénient. En tout et toujours, ils répondent au *desideratum* de Celse ; en tout et toujours, ils agissent *cito, tuto et jucunde*.

D'ALEERT SALIVAS.

Cas très grave de Typhlite avec Appendicite.

Au commencement du mois de janvier, j'ai été appelé auprès d'un de mes clients, M. X..., demeurant rue Chapon, n° 10. Comme dans le mot qu'il m'adressait il me priait de me hâter le plus possible, je m'empressai de me rendre à son appel.

Mon malade m'apprend qu'il a souffert pendant toute la nuit d'une manière horrible et que la douleur, continue, mais présentant des accès très rapprochés est localisée dans la fosse iliaque droite. Depuis trois ou quatre jours il n'est pas allé à la garde-robe et les lavements n'ont produit aucun effet. Tantôt il les a rendus tels quels, tantôt pas du tout.

Il n'a pas beaucoup de fièvre, mais il est tourmenté par des nausées, et il vomit même souvent le bouillon et le lait qu'il boit.

En pressant légèrement la partie de l'abdomen correspondant au cœcum, je provoque une douleur très aiguë dans toute la fosse iliaque droite, douleur irradiant même aux lombes et à la cuisse. Je constate, en outre, un empâtement très prononcé au niveau du cœcum, et la percussion pratiquée en cet endroit donne un son tout à fait mat,

tandis que le côté gauche du ventre, par suite du tympanisme qui existe, résonne plus que d'habitude. Je suis évidemment en présence d'une *typhlite* avec complication très probable d'*appendicite*.

Afin de désobstruer l'intestin, j'ordonne aussitôt 30 grammes d'huile de ricin, et je fais appliquer sur le point douloureux des cataplasmes de farine de lin préparés avec de l'eau boriquée, que l'on recouvre avec du taffetas gommé.

Le soir, mon malade ne va pas mieux. La purgation n'a pas donné de résultat, parce que l'huile a été rejetée presque aussitôt après son ingestion. Voulant obtenir une selle sans plus de retard, je prescris le lavement purgatif suivant :

Feuilles de séné.....	15 gr.
Sulfate de soude.....	10 gr.
Miel de mercuriale.....	50 gr.
Eau bouillante...Q. s. pour un lavement.	

Je recommande ensuite qu'on fasse prendre au malade une pilule avec 0,05 centigr. d'extrait thébaïque, dès que le lavement aura produit son effet.

Le lendemain, je vais, dès la première heure, revoir M. X... et je le trouve dans un triste état. Le lavement n'avait rien fait, et la pilule n'avait pas procuré le plus léger soulagement. Les douleurs avaient été atroces pendant toute la nuit et elles continuaient à être vraiment intolérables. Comme il faut les calmer à tout prix, je m'empresse de donner une injection de morphine ; puis je prescris une limonade purgative à 60 grammes de citrate de magnésie, à prendre en trois fois de cinq en cinq minutes. J'ajoute que si elle est rendue, il faudra après deux heures de repos, donner 30 grammes de sulfate de magnésie dans un verre d'eau.

Le soir, j'apprends que le malade n'a pu garder ni la limonade, ni la magnésie, et qu'il n'est toujours pas allé à la garde-robe. Madame X... me demande alors s'il ne serait